

## **Le silence de la partie guidante et la motivation de la partie guidée. Le cas de l'action pédagogique en M1 du département de français de l'université d'El-Oued**

**The silence of the guiding party and the motivation of the guided party. The case of the pedagogical action in M1 of the department of French of the university of El-Oued**

**Dr Mounir MILOUDI\***

Université Echahid Hamma Lakhdar El-Oued (Algérie)  
Laboratoire de Pragmatique & Analyse du Discours : PAD  
miloudi-mounir@univ-eloued.dz

**Date d'envoi : 03/11/2022**

**Date d'acceptation: 15/02/2023**

### **Résumé:**

Cet article met en évidence le silence de l'enseignant lors de son action habituelle en classe. Face à l'objectif de connaître si le silence observable implique la motivation de l'étudiant lors de la situation d'enseignement-apprentissage, une observation participante est mise en place. Les résultats versent dans la conclusion que le silence est facile à obtenir en salle de classe, néanmoins il n'est toujours pas synonyme d'horizontalité interactive positive. En outre, les étudiants de Master en question aiment montrer qu'ils ont compris quelque chose pendant le cours mais leur silence demeure une source de gêne à cause d'une armada de paramètres. Le silence crée également un problème de rythme à établir pendant la présentation des partenaires. De plus, pour cacher leur insécurité de plusieurs types (linguistique, méthodologique, scripturale, etc.) un taux important d'étudiants se réfugie derrière un mur de silence pendant l'effacement de l'enseignant afin de ne pas s'exposer aux remarques des pairs, vécues comme un échec pour les étudiants concernés par l'animation de la séance.

### **Mots clés :**

silence, effacement, partie guidée, partie guidante.

### **Abstract:**

This article highlights the teacher's silence during his usual action in class. Faced with the objective of knowing if the observable silence implies the student's motivation during the teaching-learning situation, a participant observation is set up. The results lead to the conclusion that silence is easy to obtain in the classroom, nevertheless it is still not synonymous with positive interactive horizontality. Moreover, the Master students in question like to show that they have understood something during the lecture, but their silence remains a source of discomfort due to a conglomerate of parameters. Silence also creates a pacing problem to be established during partner presentation. Moreover, to hide their insecurity of several types (linguistic, methodological, scriptural, etc.) a significant rate of students take refuge behind a wall of silence during the teacher's effacement in order not to expose themselves to the

\* L'auteurcorrespondant : Dr Mounir MILOUDI

remarks of their peers, experienced as a failure for the students concerned by the animation of the session.

**Keywords:**

silence, erasure, guided part, guiding part.

**Introduction:**

En préambule, la présente contribution scientifique met l'accent sur le silence de la partie guidante (1) à savoir l'enseignant et la motivation de la partie guidée, en l'occurrence l'étudiant au sein des classes de français langue étrangère (Désormais FLE) dans le contexte universitaire algérien. Nous suggérons pour y répondre, d'analyser le silence de différents partenaires de la situation d'enseignement-apprentissage dans le cadre de l'enseignement-apprentissage du module d'observation de pratiques pédagogiques (désormais OPP) au sein des classes de Master 1 du département de français de l'université d'El-Oued.

L'objectif escompté via la présente étude est de connaître si le silence observable, au niveau de différentes activités de classe de langue, implique la motivation de la partie guidée lors de la séance pour que l'étudiant puisse devenir davantage associé dans sa formation. Cette motivation qui peut remettre en cause la place qu'occupe l'enseignant dans la salle de classe. Ce dernier en cédant le passage à l'étudiant reconnaît positivement le rôle considérable que l'étudiant universitaire joue dans ce contexte.

Notre travail consiste à une étude sociodidactique tentant à répondre à la question nodale suivante : le silence de la partie guidante favorise-t-il l'implication de la motivation de la partie guidée dans une situation d'enseignement-apprentissage en classe de FLE ? Quant aux questions subsidiaires : le silence de la partie guidée est-il garant de sa concentration en classe ? Autrement dit, quand l'étudiant se tait durant l'intégralité d'un cours pour écouter son enseignant, cette pratique n'entrave-t-il pas la performance de la partie guidée ? Qu'en est-il de l'instauration d'un climat propice en classe de langue pour optimiser le rondement des partenaires ?

**1- Soubassements théoriques contextualisés :**

Afin de pouvoir mettre l'accent sur l'interprétation du silence au sein de classe de langue notamment aux institutions de l'enseignement supérieur en Algérie, et attirer l'attention des lecteurs quant aux actions mises en œuvre dans l'enceinte du département de français de l'université d'El-Oued (2) , il paraît pertinent d'aborder ce contexte en commençant par le champ conceptuel auquel se rapporte la présente étude sociodidactique (3). Cette dernière se situe entre la sociolinguistique et la didactique des langues.

**1-1 Le silence en pédagogie:**

Dans le cadre de cette étude, nous nous intéressons à ce concept constituant le noyau central de notre problématique. Selon le grand dictionnaire de la langue française, à savoir le Grand Robert (4) le silence est « *Le fait de ne pas exprimer sa pensée, oralement ou par écrit.* » Sans faire de bruit, sans dire un mot (*de ne pas parler, de ne pas crier, de ne pas chuchoter, etc.*); *état, attitude d'une personne qui reste sans parler pendant un certain*

*temps* ». La discrétion, le non-dit, le secret, la mystère, le temps d'arrêt, la réticence, le mutisme, la dissimulation, la pause, l'abstraction, le calme, la quiétude, etc. font partie de la première idée qui vient à l'esprit quand nous évoquons ce propos dans une classe en miniature. Quant à la pédagogie, elle représente selon Françoise Raynal et Alain Rieunier dans leur dictionnaire des concepts clés, les différents efforts fournis par l'enseignant pour développer le comportement de ses apprenants.(5)

### **1-2 La situation d'apprentissage :**

Ce concept est une substance très importante dans ce travail. D'après Jean Pierre Cuq, (6) nous entendons par situation d'apprentissage les conditions dans lesquelles se déroule un apprentissage. L'état physique de l'apprenant, sa disponibilité, sa motivation, son cursus scolaire écoulé, ses représentations relatives à la langue qu'il apprend ou aux dispositifs d'apprentissage, etc.) sont inclus sans oublier les conditions externes à l'instar du lieu, moment, nature de l'enseignement, supports d'apprentissage et la qualité de l'enseignant.

### **1-3 La motivation :**

Ce concept demeure au cœur des préoccupations sociodidactiques. Une importance cruciale à l'étude de la motivation est attribuée par les pédagogues et les sociodidacticiens afin qu'ils puissent mieux comprendre les différents actes en classe. Plusieurs types de motivations existent : intrinsèque, extrinsèque, positive, négative, etc. (7) Selon Marie-Françoise Narcy Combes, elle se réfère au désir ou l'envie que les individus ont d'apprendre quelque chose et les efforts qu'ils sont prêts à y consacrer.(8) Willy Lens et al. Ont évoqué le propos du rôle positif de la motivation intrinsèque pour l'apprentissage, au détriment de la motivation extrinsèque. (9)

### **1-4 L'hétérogénéité :**

Afin que nous puissions comprendre ce qui se passe au sein de la classe, une importance particulière doit être accordée à cette notion. Il s'agit d'une pratique de la différenciation pédagogique qui consiste à organiser la classe de manière à permettre à chaque étudiant d'apprendre dans les conditions qui lui conviennent le mieux. Le transfert de cette idée de différenciation au cœur de la pédagogie constitue la pédagogie différenciée (10). Cette dernière cherche à mettre en œuvre une série diversifiée de méthodes et de dispositifs d'enseignement et d'apprentissage, afin de permettre à des étudiants d'âge, de comportements, d'aptitudes, de savoir-faire hétérogène, mais rassemblé dans une même division, d'accéder par des voies différentes aux objectifs communs.

### **1-5 L'insécurité linguistique :**

Il s'agit d'une notion-clé dans la présente contribution. Elle cache derrière-elle une réticence, une hésitation, une peur de commettre des fautes, etc. À l'instar de toutes les zones du Sud algérien, quant à ce propos, la promotion de Master 1 ne fait pas l'exception. Parmi les caractéristiques de ladite insécurité linguistique, nous citons la médiocrité au niveau de la production de l'acte de parole, phénomène constaté chez quelques sujets-parlants pendant la communication. Ce dysfonctionnement de la parole peut être partiel ou intégral, ce qui peut de temps en temps engendrer un mutisme observé chez le locuteur. (11)

### **1-6 L'accompagnement :**

Il est à signaler que ce concept se différencie selon le contexte traité. Selon Emmanuelle Annot, (12) accompagner c'est être présent aux étapes clés d'un parcours et c'est aussi faciliter les échanges entre des mondes qui, a priori, obéissent à des logiques distinctes : le monde des lycéens et celui de l'université ; le monde des étudiants et celui des universitaires ; le monde des diplômés et le monde socio-économique. Il s'agit du soutien apporté à des personnes en situation d'apprentissage. Il vise à faciliter davantage l'appropriation des connaissances sur le plan théorique et pratique.

Ces soubassements théoriques nous ont permis d'étudier davantage les notions-clés incontournables qui sous tendent cette étude sans pour autant toutes les évoquer.

## **2- Contextualisations institutionnelle et pédagogique :**

Pour connaître le profil universitaire et mettre en évidence le niveau du public cible, il nous semble nécessaire de présenter au préalable notre échantillon. Ce dernier se compose de 260 étudiants. Les six groupes du 2<sup>ème</sup> cycle de master dont nous avons la charge sont des étudiants de l'université d'El-Oued au public bien hétérogène. Ils fréquentent régulièrement cette institution depuis leur 1<sup>ère</sup> année de licence. Ils font partie de la promotion 2021-2022 de l'option de didactique et langues appliquées. Leur profil répond aux besoins de notre thématique. La dimension spatiale du présent article est le milieu étudiantin de fin de graduation.

Nous pouvons constater dès le départ l'absence d'un projet d'accompagnement pour les étudiants de graduation en difficulté. L'unique projet mis en œuvre est celui du canevas proposé par le document relatif à l'harmonisation de l'offre de formation en Master de didactique et langues appliquées au niveau de l'université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued datée de l'année universitaire 2016-2017.

Les mêmes-étudiants éprouvent une certaine démotivation accompagnée d'une non-autonomie dans leur apprentissage. Ce constat est relevé par l'auteur-même de cet article à l'issue de l'opération de la correction et de l'analyse des résultats de 195 étudiants du module de théories et situations d'apprentissage (13) les notes obtenues par la majorité écrasante des étudiants de la promotion ne reflètent en aucun cas le niveau préconisé par la tutelle pour le Bac+4.

Nous avons jugé utile de mentionner que ce propos engendre à son tour la passivité du comportement d'un nombre considérable des étudiants de Master 1 caractérisé essentiellement par la consommation des informations données par l'enseignant lors de différentes activités en classe. Pour illustrer ce constat, nous citons ce passage d'un mémoire de fin de graduation (14) encadré par l'auteur du présent article :

*« Les étudiants souffrent de différents problèmes où les uns sont à l'origine des autres; par exemple, le manque de l'envie, de concentration et l'ennui peuvent être une conséquence du manque des connaissances linguistiques, socioculturelles ou aussi de l'absence d'une stratégie efficace [...]. L'apprenant qui se trouve en difficulté pour décoder ce qu'il lit, il perd la motivation de lire et s'ennuie quand le fait. »*

### 3- Observation en situation :

Les comportements de 260 étudiants sont observés par l'enseignant du module durant toute les séances consacrées à la présentation de leurs travaux personnels encadrés durant le premier semestre de l'année universitaire 2021-2022. Elles sont au nombre de 12. Les niveaux touchés par l'observation sont : l'obtention du silence, son interprétation, ses justifications, ses causes, la remédiation et l'intervention de l'enseignant, ses retombées, sa gestion, ses effets, etc. Ces niveaux constituent d'importants paramètres au moment de cerner le degré de motivation des étudiants.

Afin de mieux comprendre quels peuvent être les obstacles confrontés par la partie guidée de la situation d'enseignement-apprentissage. Il nous semble intéressant de souligner aussi, à titre de constat, les étudiants du département ont l'habitude de passer des évaluations basées essentiellement sur les restitutions systématiques des connaissances, la mémorisation des leçons et le parcoeurisme. (15) Ce qui risque d'engendrer un dysfonctionnement ayant un impact considérable sur le comportement attendu de l'étudiant et la qualité du produit final de l'université.

Nous avons opté également pour une technique d'observation en situation puisque nous assurons officiellement le module OPP depuis l'année universitaire 2016-2017 . Cet outil d'investigation est utilisée pour que nous puissions réaliser une recherche à visée compréhensive pour découvrir le sens que les personnes observées donnent à leurs actions. Cette observation est ouverte parce que les membres de ces six groupes savent qu'ils sont observés. (16)

Dans une situation naturelle pareille, la perception de la réalité immédiate et la vision globale des groupes sont incontournables. Notre objectif primordial réside au niveau de la connaissance de l'interprétation du silence en classe de langue française, d'assurer également la scientificité de la démarche et de donner davantage de renforcement, de consolidation et de crédibilité à notre travail de recherche.

Il est à signaler que l'observation en situation est assurée dans le cadre de vie réel des étudiants. Pour éviter toute situation traumatisante ou de sanction à vivre par certains étudiants, pour éviter pareillement toute source de tension, notre échantillon représentatif d'étudiants est toujours rassuré en leur mentionnant qu'il s'agit toujours d'un bilan pédagogique à faire ni plus ni moins.

Quant aux critères d'évaluation adoptés, ils sont très claires et connus de tous et partout, indépendants les uns des autres, formulés de façon claire et opérationnalisés par des indicateurs selon une grille d'observation conçue au préalable. Ces critères ont été données au public visé dans le cadre des séances réservées au module en question, à savoir l'observation de pratiques pédagogiques. Et cela, pour faciliter et garantir le rythme ordinaire de travail en classe. Ils sont confectionnés collectivement en classe tout au long des séances écoulées du module, vont aider les étudiants d'abord à faire correctement leurs présentations.

Les critères d'évaluation de fond portent sur la qualité du titre choisi, l'originalité du travail présenté, la conformité du résumé fait et des mots clés avec le contenu du travail exposé, la contextualisation de la question traitée par rapport à la littérature du sujet traité, la clarté de la problématique soulevée, la présentation de la méthodologie suivie, la structure du travail donné et le rigueur du plan proposé, la qualité d'illustration, l'adéquation de la conclusion avec l'ensemble de l'analyse, la pertinence de la

bibliographie et la qualité rédactionnelle relative à la clarté, le style et le vocabulaire utilisés.

En ce qui concerne les critères d'évaluation de la forme, nous tenons compte de la version Word "Sans plagiat" envoyé via mail de l'enseignant du module, la version papier qui répond aux normes scientifiques, le résumé en français, le résumé en anglais, les mots clés, la version PowerPoint (PTT) envoyé via mail, l'utilisation du tableau pendant la présentation, la distribution d'un tableau synoptique, la présentation orale, le style personnel et contenu et l'interrogation pendant la présentation.

#### **4- Résultats auxquels nous avons aboutis :**

Au commencement de ce bilan synthétique et compte tenu des remarques faites, le silence est très facile à obtenir en salle de classe, néanmoins il n'est toujours pas synonyme d'horizontalité interactive positive. Cette dernière est vivement préconisée par les courants socio-constructivistes, ayant le vent en poupe dans le monde dans le monde d'aujourd'hui. Cette horizontalité régit les différentes relations entre l'enseignant et l'apprenant en classe. Par le truchement de son attitude et sa personnalité dans ce contexte, l'enseignant a un rôle crucial pour gérer le temps, l'espace et la classe.

À cela, nous ajoutons que les étudiants de Master en question aiment a posteriori montrer à leur homologues qu'ils ont compris quelque chose pendant le cours mais leur silence demeure une source de gêne à cause d'un conglomérat de paramètres de difficultés de tout ordre notamment didactico-pédagogique et sociodidactique (17) entre autres, l'absence d'un canevas de fiche suiveuse tout au long du parcours universitaire, l'inefficacité des stratégies adoptées par les enseignants, les pratiques évaluatives pendant le 1er cycle de licence, les fissures entre les cycles, les méconnaissances lexicales, les carences syntaxiques, l'absence de l'habitude de lecture chez un nombre important, l'inactivation insuffisante des connaissances antérieures, le traitement de l'erreur, les difficultés de décodage, l'exploitation du processus d'inférence, l'incapacité à comprendre l'organisation globale du texte, etc.

De plus, le grand moment de silence fait par quelques étudiants ne peut être expliqué que par la timidité et la barrière de la langue. La timidité, qui est par définition le résultat d'un sentiment plus ou moins conscient d'infériorité souvent injustifié.(18) Les étudiants timides ont un manque de confiance en leurs capacités notamment en s'exprimant en français. Cette timidité ne prend naissance qu'en présence d'autrui. Cette circonspection freine souvent l'exercice la performance des étudiants concernés.

En plus, pour cacher leur insécurité, un nombre important des étudiants se réfugie derrière un mur de silence pendant l'effacement de l'enseignant afin de ne pas s'exposer aux remarques des pairs vécues comme un échec pour les étudiants concernés par l'animation de la séance du jour. Cette insécurité est facile à détecter.

En outre, le moment consacré à la brise de glace au début des séances installe un silence qui nous donne l'opportunité de questionner ceux qui ne sont pas volontaires. À titre d'illustration, nous citons : celui qui porte un pantalon blue-jean répond ; je cède la parole à l'étudiante qui porte un foulard bordeaux ; la parole est à celui qui fête son anniversaire aujourd'hui, etc. Des illustrations pareilles facilitent l'intégration de la quasi-totalité du groupe dans l'action pédagogique.

Encore, le silence crée un problème de rythme à établir pendant la présentation des étudiants. Une bonne gestion de l'hétérogénéité adoptée par l'enseignant constitue un

facteur d'influence important en matière d'implication de la partie guidée dans la situation d'enseignement-apprentissage.

Par ailleurs, il est difficile de demander l'attention et le silence plusieurs fois en cours. Une forte personnalité de l'enseignant s'impose pour qu'il puisse susciter le plaisir des mots. Il pourrait se donner pour but d'enraciner - soit lors d'un atelier d'écriture, soit au fil de ses interventions - le sens et la langue cible dans la raison du signifiant, en jouant de tous les sens, auditif, visuel, etc. comme le confirme Phillippe Geneste. (19)

Lato sensu, dès que la projection et le Data-Show s'installent en classe, les étudiants font silence illico, se concentrent et savent qu'il faut essayer de répondre aux classiques questions de situation, à savoir : la thématique à traiter, sa dimension spatio-temporelle, les mots clés, etc. Il s'agit de la mise en place à la frontière de la parole et du silence pour activer leurs connaissances antérieures.

Sur la base de notre observation en situation, il nous a été donné de constater que le silence pendant la présentation donne par surcroît aux différentes parties de la situation d'enseignement-apprentissage, l'occasion de vivre une situation d'apprentissage et de réflexion plus réelle tout en s'occupant de la manière de présentation du contenu des diapositives au public.

Compte tenu des remarques faites, le silence de l'enseignant déstabilise souvent les étudiants. Le risque d'être en situation de plagiat influe négativement sur leur performance et impacte aussi la fiabilité de l'évaluation de leurs compétences. (20) Il s'agit par voie de conséquence d'une phobie de l'inconnu.

De même, le silence de l'enseignant pour attendre le silence de son public en faisant remarquer aux étudiants qu'ils sont perdants si la séance n'est pas terminée est une façon pour gérer convenablement le temps et les activités prévues. Il s'agit corolairement d'une procédure de remédiation aux insuffisances dépistées lors de différentes activités de classe.

Selon l'observation en situation menée, le silence nous aide à avancer avec les étudiants pas à pas, en les guidant avec souplesse et confiance. Il s'agit d'une opportunité pour les laisser aller chercher la réponse sans contrainte. Conserver des moments où personne ne parle est devenu nécessaire en classe de langue. Ce constat reflète en retour l'aspect positif du silence en classe.

Ces mérites faisant l'objet de notre observation en situation ne nous ont pas empêché d'évoquer également quelques limites de nature psychopédagogique à l'instar des propos suivants :

Le silence des étudiants en question augmente progressivement l'isolement de quelques étudiants dans la classe et par conséquent atteindre leur motivation. Il véhicule la phobie de parler en public. Il s'agit donc d'un aspect négatif.

Le silence est parfois considéré comme synonyme de l'incapacité des étudiants à formuler une réponse correctes en français. Autrement dit leur incapacité de s'engager, de mobiliser leurs ressources-volonté et d'établir une relation entre leur système interne et leur environnement.

Le silence est interprété comme une possible incompréhension de la question. Cette dernière représente le déficit constaté au niveau du stock langagier de l'étudiant. Ce qui conduit la partie guidée à recourir à la langue maternelle une pour éviter tout genre de difficulté.

Les moments de silence en classe contribuent à construire chez l'étudiant une parole réflexive, intérieure et différée. Sans l'extérioriser, l'étudiant est en situation d'auto-privation de la participation en classe.

Un nombre important d'étudiants préfère lire silencieusement son texte quand il s'agit d'un support inconnu pour préparer leurs interventions ultérieures. Ce propos cache une incompétence sous-jacente de l'étudiant nécessaire ou jugé en retard par rapport au niveau pédagogique préconisé du groupe.

Certains étudiants sont confrontés à un silence total face à certaines thématiques difficiles. Ce genre de difficulté peut être déniché en vue de le pallier par l'enseignant lors de l'évaluation d'orientation traditionnellement appelée évaluation diagnostique.

La crainte du silence pousse l'enseignant à parler beaucoup trop, écoutant chacun des étudiants individuellement. C'est une manière pour gérer l'hétérogénéité en classe de langue.

Dans le fond, nous nous sommes «effacés» davantage, pour céder le passage à l'autonomie intellectuelle de la partie guidée. Cette autonomie concrétise une compétence à lire, à écrire, à utiliser des documents divers ou des instruments indispensables de travail exigé par les différentes disciplines universitaires, sans dépendre de manière anormale de l'aide ou du jugement d'autrui. (21)

En fin de compte et pour que le cerveau puisse travailler dans le calme, le silence en classe demeure un passage incontournable.

## **5- Dimensions réflexives et prospectives :**

Notre exercice, comme enseignant associé durant plus de sept ans au sein dudit département de français, nous a également permis de mesurer de près les pratiques pédagogiques en question. Les étudiants sont davantage plus motivés et plus actifs lors des séances où les enseignants divergent leurs stratégies d'apprentissage.

La construction des remèdes aux maux du silence est devenue incontournable dans les pratiques pédagogiques et didactiques. C'est ce qui constitue les stratégies possibles pour tenter de pallier ce genre de problème notamment le manque de motivation, opter pour une variété de procédés est incontournable.

Pour toutes les raisons qui viennent d'être évoqués, l'accompagnement personnalisé réalisé par l'enseignant via la reconnaissance positive, les félicitations, les encouragements, les bonnes remarques, les récompenses, les orientations, etc. peut être assuré comme dispositif de remédiation résultant du silence. Ce dispositif nous fait prendre conscience d'une diversité de pistes à suivre.

## **Conclusion**

Au terme de cette étude sociodidactique relative au silence, nous pouvons dire que la place qu'occupe le silence en classe de langue est prépondérante. Il nous offre une bonne gestion de rythme d'apprentissage et nous donne des résultats positifs visibles.

Le résultat de notre étude montre également que le silence positionne positivement l'étudiant par rapport à ses expériences et le rend davantage motivé. Il offre par voie de conséquence une réelle centration sur lui. C'est pourquoi, la partie guidée est invitée à observer ce silence pour qu'elle puisse en profiter.

In fine, la synthèse va dans la conclusion que le silence de la partie guidante est à positiver puisqu'il peut garantir la motivation de la partie guidée. Ce silence est incontournable pour gagner davantage la confiance de l'étudiant et contribue à l'instauration d'un climat propice. Propos qui facilite subséquemment sa tâche en classe de langue.

#### Notes :

1. Cuq, Jean-Pierre et al., 2005, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble : PUG, France, p.123.
2. Miloudi, Mounir, 2020, Les incidences de la politique linguistique algérienne à l'ère de Bouteflika sur les pratiques langagières des habitants de la commune d'El-Oued, Synergies Algérie n°28, p.237.
3. Rispaïl, Marielle, 2017, Abécédaire de sociodidactique, Publications de l'université de Saint-Etienne, France.
4. Rey, Alain, (sous dir.), Dictionnaire historique de la langue française, Paris, Robert, 2011, p. 8948.
5. Raynal, Françoise et al., 2007, *Pédagogie: Dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive*, Issy-les-Moulineaux : ESF éditeur, France, p. 263.
6. Cuq, Jean-Pierre, 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : Clé International, France, p.222.
7. Vianin, Pierre, 2006, *la motivation scolaire*, 1<sup>ère</sup> édition, Editions De Boeck Université, Belgique.
8. Narcy-Combes, Marie-Françoise, 2005, Précis de didactique, Devenir professeur de langue, Paris : ellipses, p.149.
9. Lens, Willy et al., 2006, *À quoi sert d'apprendre ? Apprendre et faire apprendre* ( Sous la direction de Bourgeois Étienne et al.), Presse Universitaires de France, p.261.
10. Arénilla, Louis et al., Dictionnaire de Pédagogie, 2000 , Paris, Bordas, France, p.220.
11. Miloudi, Mounir, 2019, Les pratiques langagières des enseignants de français du cycle primaire diplômés de l'université d'El-Oued, Université de Boumerdès, Algérie, p.127.
12. Annot, Emmanuelle, 2012, La réussite à l'université, du tutorat au plan licence, Bruxelles : De Boeck, Belgique, p.121
13. Miloudi, Mounir, 2022, Les difficultés de la compréhension de l'écrit en classe de FLE : le cas des étudiants en master 1 au département de français à l'université d'El-Oued, in Réformes éducative et universitaire, compréhension de l'écrit et approches nouvelles (onomastique, littéraire, cognitive), faculté des lettres et des langues, université de Boumerdès, p.198.
14. Houma, Lynda et al, 2022, La compréhension de l'écrit et le développement de l'autonomie de l'étudiant. Le cas des étudiants en Master1 du département de français de l'université d'El-Oued, Mémoire de Master soutenu le 27 juin 2022, p.89
15. Miloudi, Mounir et al., 2020, Quels dispositifs d'accompagnement en matière de FOU à l'université d'El-Oued, Ex-Professo, volume 5, n°1, pp.7-17, p.13.
16. Angers, Maurice, 2014, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Québec : CEC, Canada, p.42.
17. Miloudi, Mounir, 2022, Les difficultés de la compréhension de l'écrit en classe de FLE : le cas des étudiants en master 1 au département de français à l'université d'El-Oued, in Réformes éducative et universitaire, compréhension de l'écrit et approches nouvelles (onomastique, littéraire, cognitive), faculté des lettres et des langues, université de Boumerdès, p.198.
18. Charles, René et al., 1994, La communication orale , Paris : Nathan, France, p.87.
19. Geneste, Philippe, 1998, Politique, langue et enseignement, Vauchrétien : Editions Ivan Davy, France,
20. Ahmadi, Abdennour et al, 2020, Le plagiat étudiant, un souci d'éthique et de docimologie « Ce n'est pas une simple politesse.», Paradigmes, volume IV, n°01-2021, pp.91-101, p.98.
21. Arénilla, Louis et al., Dictionnaire de Pédagogie, 2000 , Paris, Bordas, France, p.18.

**Bibliographie :**

- Ahmadi, Abdennour et al, 2020, Le plagiat étudiant, un souci d'éthique et de docimologie « Ce n'est pas une simple politesse., Paradigmes, volume IV, n°01-2021, pp.91-101.
- Annot, Emmanuelle, 2012, La réussite à l'université, du tutorat au plan licence, Bruxelles : De Boeck, Belgique.
- Angers, Maurice, 2014, Initiation pratique à la méthodologie des sciences humaines, Québec : CEC, Canada.
- Arénilla, Louis et al., Dictionnaire de Pédagogie, 2000 , Paris, Bordas, France.
- Charles, René et al., 1994, La communication orale , Paris : Nathan, France.
- Cuq, Jean-Pierre et al., 2005, Cours de didactique du français langue étrangère et seconde, Grenoble : PUG, France.
- Cuq, Jean-Pierre, 2003, Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, Paris : Clé International, France.
- Geneste, Philippe, 1998, Politique, langue et enseignement, Vauchrétien : Editions Ivan Davy.
- Houma, Lynda et al, 2022, La compréhension de l'écrit et le développement de l'autonomie de l'étudiant. Le cas des étudiants en Master1 du département de français de l'université d'El-Oued, Mémoire de Master soutenu le 27 juin 2022, Lens, Willy et al., 2006, Á quoi sert d'apprendre ? Apprendre et faire apprendre ( Sous la direction de Bourgeois Étienne et al.), Presse Universitaires de France.
- Miloudi, Mounir, 2022, Les difficultés de la compréhension de l'écrit en classe de FLE : le cas des étudiants en master 1 au département de français à l'université d'El-Oued, in Réformes éducative et universitaire, compréhension de l'écrit et approches nouvelles (onomastique, littéraire, cognitive), faculté des lettres et des langues, université de Boumerdès.
- Miloudi, Mounir, 2020, Les incidences de la politique linguistique algérienne à l'ère de Bouteflika sur les pratiques langagières des habitants de la commune d'El-Oued, Synergies Algérie n°28.
- Miloudi, Mounir et al., 2020, Quels dispositifs d'accompagnement en matière de FOU à l'université d'El-Oued, Ex-Professo, volume 5, n°1, pp.7-17.
- Miloudi, Mounir, 2019, Les pratiques langagières des enseignants de français du cycle primaire diplômés de l'université d'El-Oued, Université de Boumerdès, Algérie.
- Narcy-Combes, Marie-Françoise, 2005, Précis de didactique, Devenir professeur de langue, Paris : ellipses, France.
- Raynal, Françoise et al., 2007, Pédagogie: Dictionnaire des concepts clés, apprentissage, formation, psychologie cognitive, Issy-les-Moulineaux : ESF éditeur, France.
- Rey, Alain, (sous dir.), 2011, Dictionnaire historique de la langue française, Paris, Robert, France.
- Rey, Alain, 2005, Version électronique du Grand Robert de la langue française, 2<sup>ème</sup> édition, Version 2.0, Le Robert/SEJER, France.
- Rispaill, Marielle, 2017, Abécédaire de sociodidactique, Publications de l'université de Saint-Etienne, France.
- Vianin, Pierre, 2006, la motivation scolaire, 1<sup>ère</sup> édition, Editions De Boeck Université, Belgique.